

## [Texte]

that institute. We used his book that he co-authored, *Nuclear Battlefields: Global Links and the Arms Race* in preparing this. He has a whole section on Canada: Canada and NORAD, the American military strategy and how the North Warning System is linked into that.

One point that he does make, not in that book but in an article that he wrote for *The Globe and Mail* earlier this year, was that... if he were the Prime Minister of Canada, he would not invest one cent in a North Warning System. He said, if it is so important anyway—God forbid, but if anything every happened between the Soviet Union and the United States that would be the first to go. He said that it would be very easy to get rid of the North Warning System with a few well placed missiles.

So those are a couple of concerns that we have. I know Mr. Eastwood and Ms Klassen have other concerns that they want to address as well.

**Ms Jewett:** I agree, all those are concerns and CINC-NORAD is not involved in the Unified Space Command, of course. But nevertheless, I think what you were suggesting is that you want to know whether there would be linkages of another kind, what NORAD's relationship might be with it. I think that is a fair question.

I also was wondering whether you feel we should—indeed, we have gone into other aspects of defence in our hearings—or should not restrict ourselves to air and aerospace defence. Are there other aspects that you think we ought to look at or do you think it is better for us to just stick to the air and aerospace? This is pretty big, I agree.

I am speaking now of the committee as a whole.

**Ms Klassen:** I think I know what you are getting at and I do agree. I think maybe the point we were trying to make in our brief was that a decision on NORAD has to be made within the context of the entire foreign policy of the country. That is the kind of thing that we are trying to get at. If you are going to be reviewing the foreign policy of Canada, then any decision on NORAD has to be within that context. The things I have been reading have been sort of for and against membership in NORAD, in terms of Canada's sovereignty. Some things say we have to belong in order to be making some decisions, which the Americans would make if we were not a member of an alliance with them. Others say that we have to get out, because that is the only way we can assert our sovereignty.

But I think the whole question has to be addressed within the context of... I am just wondering, is the right question being asked? Should the question be: Should we or should we not belong to NORAD? Or, should the question be: What options do we have to NORAD? Should we start with the question: What are all our options, in terms of foreign policy? Perhaps we should not ask this narrow question: Yes or no for NORAD?

## [Traduction]

Arkin qui travaille à cet institut. Nous avons utilisé le livre dont il est l'un des auteurs, intitulé *Nuclear Battlefields: Global Links and the Arms Race*, pour préparer notre mémoire. Ce livre contient toute une section sur le Canada: le Canada et le NORAD, la stratégie militaire américaine et le lien avec le Système d'alerte du Nord.

Il dit, pas dans ce livre, mais dans un article qu'il a écrit pour le *Globe and Mail* plus tôt cette année, que s'il était premier ministre du Canada, il n'investirait pas un cent dans un système d'alerte du Nord. Il ajoute que, s'il est si important, de toute façon—à Dieu ne plaise! mais si jamais il se passait quelque chose entre l'Union soviétique et les États-Unis, ce système serait le premier à sauter. Il dit qu'il serait très facile de se débarrasser du Système d'alerte du Nord avec quelques missiles bien placés.

Alors voilà des exemples de questions qui nous préoccupent. Je sais que M. Eastwood et M<sup>me</sup> Klassen ont aussi des points qu'ils veulent étudier.

**Mme Jewett:** Je suis d'accord, ce sont toutes des questions importantes, et le CINC-NORAD (Commandant en chef du NORAD) ne s'occupe pas du *Unified Space Command* (Commandement spatial unifié), bien sûr. Néanmoins, je pense que vous voudriez dire que vous voulez savoir s'il peut y avoir d'autres sortes de liens, et quel peut être le rapport avec le NORAD. Je pense que c'est une question juste.

Je me demandais aussi si vous croyez que nous devrions—en effet, nous avons déjà étudié d'autres aspects de la défense pendant nos audiences—ou ne devrions pas nous limiter à la défense aérienne et la défense aérospatiale. Pensez-vous qu'il y a d'autres points que nous devrions étudier ou s'il vaut mieux s'en tenir à la défense aérienne et la défense aérospatiale? C'est déjà beaucoup, je suis d'accord avec vous.

Je fais référence à l'ensemble du comité.

**Mme Klassen:** Je crois savoir où vous voulez en venir et je suis d'accord. Je crois que ce que nous voulions faire ressortir dans notre mémoire, c'est qu'une décision au sujet du NORAD doit être prise en tenant compte de l'ensemble de la politique étrangère du pays. C'est ce que nous essayons de faire. Si vous avez l'intention d'étudier la politique étrangère du Canada, toute décision au sujet du NORAD doit être prise dans ce contexte. Dans ce que j'ai lu, on prend plus ou moins position pour ou contre le fait d'être membre du NORAD, en termes de la souveraineté du Canada. Selon certains de ces documents, il faut être membre du NORAD afin de pouvoir prendre des décisions que les Américains prendraient si nous n'étions pas membres d'une alliance avec eux. Dans d'autres documents on dit qu'il faut être indépendants, car c'est la seule façon d'affirmer notre souveraineté.

Mais je pense que toute la question doit être étudiée dans le contexte de... Je me demande seulement si c'est la bonne question qui est posée. La question devrait-elle être: Devrions-nous ou ne devrions-nous pas être membres du NORAD? Ou bien: Quelles sont les possibilités autres que celle d'être membres du NORAD? Devrions-nous commencer par la question suivante: Quelles sont toutes les possibilités qui s'offrent à nous, en termes de politique étrangère? Peut-être ne